

La cendre, signe de vulnérabilité, de mort,
a pour vis-à-vis au terme de cette quarantaine un feu, signe de lumière, de chaleur et de vie.
Le Carême nous prépare à vivre avec le Christ ce passage de la mort à la vie.
Mourir à quelque chose pour vivre encore plus intensément,
voilà ce que nous proposent ces jours de jeûne, de prière et de partage.

Le don de la foi

Nous sommes d'abord appelés à **mourir à une foi désaxée de la vérité**.

Que nous en soyons conscients ou non,
nous croyons bien souvent à un Dieu-projection de notre imagination
bien plus qu'au Dieu trois fois saint révélé à la plénitude des temps en Jésus-Christ.
Une foi qui n'est pas nourrie se dessèche
et des faux dieux s'emparent alors de notre cœur.

La prière fervente, amoureuse, nourrit la foi

Pape François¹ :

La prière permet *«de savoir renoncer à l'idolâtrie et à l'autosuffisance de notre moi,
et reconnaître qu'on a besoin du Seigneur et de sa miséricorde»*.

L'espérance chrétienne

En second lieu, le Carême nous invite à **mourir à une espérance à taille humaine**. L'espérance chrétienne n'a pas d'autre objet que la plénitude du ciel.

Elle est une force baptismale qui nous permet de traverser les épreuves de la vie.
Souvent nous confondons l'espérance que nous ouvre la pâque du Christ
avec nos petits espoirs qui ne voient pas plus loin que ce qui est visible à nos yeux.

Le jeûne du superflu, de l'inutile, de l'accessoire nourrit l'espérance.

En nous libérant de ce qui nous divertit, de ce qui est mondain,
nous pouvons revenir à l'essentiel, c'est-à-dire au Christ.

Pape François² :

Le jeûne consiste à *« changer d'attitude à l'égard des autres et des créatures :
de la tentation de tout "dévorer" pour assouvir notre cupidité,
à la capacité de souffrir par amour,
laquelle est capable de combler le vide de notre cœur»*.

Aimer comme Jésus

Croire, espérer... **la troisième mort à vivre est celle d'un amour captatif**, autocentré sur soi. Nous voulons tous aimer et être aimés.
Mais notre amour est sans cesse à purifier.

Trop facilement, il cherche son intérêt, il est impatient, il se gonfle d'orgueil.

Or à notre baptême, notre cœur a été rendu capable d'un amour qui donne et se donne.

Il nous faut donc retrouver cet amour premier,
cet amour qui est celui de Jésus lavant les pieds de ses disciples
en signe de son offrande sur la croix.

Le remède pour raviver la flamme de l'amour vrai,

c'est le partage qui nous décentre de nous-mêmes.

Aimer comme Jésus, c'est donner notre vie à ceux qu'on aime.

Aimer comme Jésus, c'est rejoindre l'oublié, l'isolé, l'étranger
et ouvrir pour eux des chemins de fraternité.

Aimer comme Jésus, c'est exercer les œuvres de miséricordes corporelles et spirituelles.

Pape François :

L'aumône est un moyen de *«se libérer de la sottise de vivre en accumulant toute chose pour soi dans l'illusion de s'assurer un avenir
qui ne nous appartient pas»*.

*Il s'agit ainsi de retrouver la joie du dessein de Dieu sur la création et sur notre cœur,
celui de L'aimer, d'aimer nos frères et le monde entier,
et de trouver dans cet amour le vrai bonheur»*.

Durant ce Carême à Notre Dame de Lourdes
nous essaierons de découvrir la vérité de l'affirmation de Saint Basile :

*« Le psaume est un épouvantail contre les démons,
un auxiliaire pour obtenir l'assistance des anges,
une armure contre les peurs nocturnes,
une pause dans les labeurs du jour;
c'est la sécurité des enfants, l'ornement des jeunes, le réconfort des vieillards [...].
C'est une instruction élémentaire pour les débutants,
un accroissement pour les progressants et un soutien pour les parfaits;*

¹ Message de Carême 2019

² Ibid

c'est la voix de l'Église³.

Saint Jean-Paul II, dans ses catéchèses sur les psaumes, cite les Pères qui affirmaient :
« *Les psaumes sont le seul chemin pour faire l'expérience d'une prière vraiment profonde.* »

Dix ans plus tard, Benoît XVI reprend des catéchèses sur les psaumes et dit :
*Les psaumes sont donnés au croyant précisément comme texte de prière,
qui a pour unique but de devenir la prière de celui qui les assume
et, avec eux, s'adresse à Dieu.
Étant donné qu'ils sont la Parole de Dieu,
celui qui prie les psaumes parle à Dieu avec les paroles mêmes que Dieu nous a données.
Ainsi, en priant les psaumes, on apprend à prier.
Ils sont une école de prière.*

³ Saint Basile, *Les psaumes commentés par les Pères*, Homélie sur le psaume 1, DDB, 1983, p. 30